



Extrait du UJFP

<http://www.ujfp.org/spip.php?article3795>

Charlie, je ne veux voir dépasser aucune tête

- Pour comprendre - Analyses, opinions & débats -



Date de mise en ligne : mardi 20 janvier 2015

Copyright © UJFP - Tous droits réservés

mardi 20 janvier 2015, par Alain Gresh

« Ces pelés, ces galeux... »

En 1914, l'ensemble des parlementaires, toutes tendances confondues, chantaient « La Marseillaise » debout et à l'unisson. L'union nationale avait alors vu les dirigeants socialistes trahir tous leurs engagements en faveur de la paix, voter les crédits de guerre et avaliser une boucherie qui devait durer jusqu'en 1918. La scène s'est reproduite le 13 janvier à l'Assemblée nationale et l'union sacrée est à nouveau à l'ordre du jour. Mais elle signifie cette fois-ci l'exclusion de la communauté nationale de tous les mauvais Français, et d'abord des jeunes issus des quartiers populaires, désignés par les médias et les politiques comme « ces pelés, ces galeux, dont (viendrait) tout le mal » (La Fontaine). Ils sont responsables, et surtout ne nous interrogeons pas sur les politiques économiques et sociales qui ont abouti à toujours plus d'inégalités, à toujours plus d'exclusion des classes populaires ; et ne remettons pas en question nos engagements à l'étranger. « Nous sommes en guerre », a déclaré le premier ministre Manuel Valls. Et, comme en 1914, ceux qui doutent du bien-fondé de ces stratégies sont des traîtres.

Répondant à une question du député Claude Goasguen, la ministre de l'éducation Najat Vallaud-Belkacem a déclaré le 14 janvier :

« Je leur ai en effet adressé [aux chefs d'établissement] une lettre leur demandant non seulement de faire respecter la minute de silence le lendemain, mais aussi de créer des espaces d'échanges et de dialogue. Ils l'ont fait, je les en remercie. Ca ne s'est pas toujours bien passé. Des incidents ont eu lieu, ils sont même nombreux et ils sont graves et aucun d'entre eux ne doit être traité à la légère. Et aucun d'entre eux ne sera traité à la légère. Vous me demandez combien nous sont remontés ? Je vais vous répondre. S'agissant de la minute de silence elle-même c'est une centaine d'incidents qui nous ont été remontés. Les jours qui ont suivi nous avons demandé la même vigilance, et c'est une nouvelle centaine d'évènements et d'incidents qui nous ont été remontés. Parmi eux une quarantaine ont d'ailleurs été transmis aux services de police, de gendarmerie, de justice, parce que pour certains il s'agissait même d'apologie du terrorisme. Nous ne pouvons pas laisser passer cela. »

[Lire l'article entier sur le blog d'Alain Gresh "Nouvelles d'Orient"](#)